

COMMUNE DE TOULOUSE

MONOGRAPHIE HISTORIQUE

SITE DU SOL DU GRAND-ROND ET DES ALLÉES



FUCHS Magali
Architecte DPLG-Architecte Paysagiste

27 rue Hippolyte Maindron
75 014 Paris
06 13 21 30 32

MARTIN Élisabeth
Documentaliste-Historienne de l'Art

67 chemin de la Butte
31 400 Toulouse
06 12 64 41 32

DREAL Midi-Pyrénées – Juillet 2011

SOMMAIRE

- Fiche d'identification du site
- Limite du site

Monographie historique	p.1
- Liste des abréviations	p.2
- Site du sol du Grand-Rond et des allées	p.3
- Historique	p.3
- Nouveaux plans d'urbanisme de Toulouse et création du Boulingrin : XVIII ^e siècle	p.3
- Naissance du Grand-Rond, un site protégé : XIX ^e - XX ^e siècles	p.6
- Sources et Bibliographie	p.10
- Sources	p.10
- Sources iconographiques	p.11
- Bibliographie	p.12
Synthèse	p.14
- Le site de la commune de Toulouse – Sol du Grand-Rond et des allées	
Rapport et Arrêté	p.15
- Rapport Général	p.16
- Arrêté de protection	p.18
Iconographie	p.20
- Documents du XVII ^e siècle	p.21
- Documents du XVIII ^e siècle	p.22
- Documents du XIX ^e siècle	p.25
- Documents du XX ^e siècle	p.32

SOL DU GRAND-ROND ET DES ALLÉES
--

SITUATION

COMMUNE	Toulouse
CANTON	Toulouse
ARRONDISSEMENT	Toulouse
OBSERVATIONS	Autre appellation "Boulingrin"

PROTECTION

TITRE	Site Inscrit
DATE	Le 4 mars 1933 Modification le 15 mars 1934

HISTORIQUE

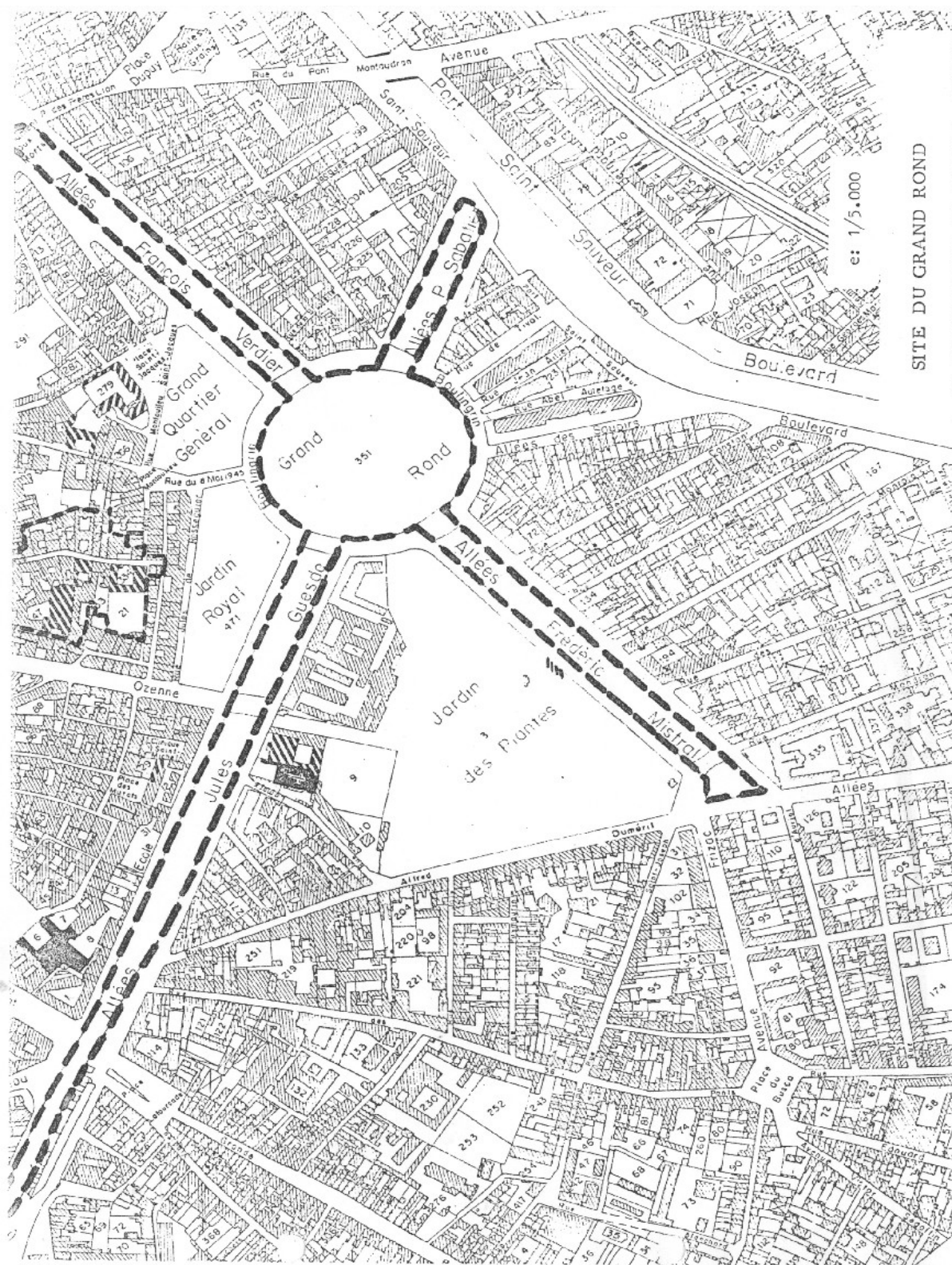
ORIGINE DU NOM	-De l'anglais "Bowling-green", gazon du terrain du jeu de boule.
NOTES HISTORIQUES	Création du XVIII ^e siècle

DOCUMENTATION

BIBLIOGRAPHIE	- GRANIER (J-M), <i>Toulouse côté jardins</i> , ed D. Briand-Drémil-Lafage, 2005. -MESURET (R.), <i>Evocation du vieux Toulouse</i> , Paris, 1960, p. 562-563.
ARCHIVES / SOURCES	- CRM-H : FRUNEAU (M-N), <i>Pré-inventaire des jardins remarquables en Lidi-Pyrénées</i> , 1992 - UTM : Biedermann, <i>Jardins publics et squares de Toulouse</i> , mémoire de maîtrise, 1999.
ICONOGRAPHIE	- MP-D : Photographies n et b, fin XIX ^e début XX ^e siècle.

LIMITES CADASTRALES DU SITE

CADASTRE RÉNOVÉ	- Sol du grand rond et des allées rayonnantes autour , à l'exception de l'allée des Soupirs.
-----------------	--



CR - Limites du site, cadastre pour 1980, éch 1/5000.

MONOGRAPHIE HISTORIQUE

Liste des abréviations

AC : Archives Communales

ADH-G : Archives Départementales de la Haute-Garonne

BNF : Bibliothèque Nationale de France

CAUE : Conseil en Architecture Urbanisme et Environnement

CR : Conseil Général - Centre de Documentation du Patrimoine

CRM-H : Conservation Régionale des Monuments-Historique

DREAL : Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement - Midi-Pyrénées

MEDAD : Ministère de l'Écologie du Développement et de l'Aménagement Durable

MP : Médiathèque du Patrimoine

MP-D : Musée Paul Dupuy (Toulouse)

MT : Médiathèque de Toulouse

SDAP : Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine

SRA : Service Régional de l'Archéologie

UTM : Université des sciences sociales de Toulouse le Mirail

SITE DU SOL DU GRAND-ROND ET DES ALLÉES

Le jardin du Grand-Rond est situé aujourd'hui au centre ville de Toulouse et côtoie d'autres "espaces verts" comme le jardin royal et le jardin des plantes voisins. D'un tracé d'une grande rigueur, le Grand-Rond compose une figure géométrique ovale d'où partent des allées rayonnantes disposées en étoile.

HISTORIQUE

L'espace occupé aujourd'hui par le Grand-Rond était à l'époque médiévale situé à l'extérieur des remparts de la ville au devant de la porte dite de "Montoulieu" et à l'emplacement du "pré de Montoulieu", probablement un petit terre planté d'arbres. Ce terme pourrait trouver son origine dans le nom d'un oratoire installé sur une butte proche "le monis Olivis"¹. C'est en ce lieu qu'en 1218 se déroule le premier assaut de la ville par les troupes de Guy de Montfort qui tentent d'entrer dans la ville par la porte de Montoulieu. Ce conflit se terminera par le mort de son célèbre frère Simon de Montfort le 25 juin et l'abandon du siège de la ville. Une plaque rappelle cet épisode près de l'actuel théâtre Sorano.

Jusqu'au XVIII^e siècle, Toulouse garde sa physionomie médiévale, enfermée dans ses murs, même si certaines portions des anciens remparts et des fossés commencent dès la fin du XVII^e siècle à être aménagés en boulevards et promenades. La volonté de moderniser l'espace urbain, de l'ouvrir et de le rendre plus agréable, moins insalubre, va pousser les autorités locales à entreprendre de grands travaux d'aménagements et d'embellissements de la ville².

Nouveaux plans d'urbanisme de Toulouse et création du Boulingrin : XVIII^e siècle

Au XVIII^e siècle, la réglementation de la voirie est le fait des institutions de la ville, Capitouls et Parlement. C'est donc à la demande de la municipalité que sont établis les premiers projets d'urbanisme et plans d'aménagements de promenade dont la conception et la direction des travaux sont confiées aux ingénieurs et architectes.

Comme le souligne Sarah Thuillier, l'ingénieur est sans doute l'une *des figures les plus marquantes du mouvement d'embellissement des villes au XVIII^e siècle*³. En particulier à partir de la création du corps civil des Ponts et Chaussées en 1716, les ingénieurs investissent tous les domaines des travaux publics et s'imposent comme des acteurs essentiels de la modernisation des villes et de l'aménagement du territoire⁴.

Plusieurs projets d'urbanismes sont proposés dans la première moitié du siècle. Le premier, appelé "le dialogue", est établi entre 1733 et 1745⁵. Il concerne l'aménagement de la ville dans son

1 *Toulouse, pages d'histoire, "Les Toulousains de Toulouse" ont 100 ans*, catalogue d'exposition, ensemble conventuel des Jacobins, 28 avril au 28 août 2006, éd. Continents -Milan, 2006, p.163.

2 ROGÈ (A.), *Les fortifications de Toulouse du XVI^e au XVIII^e siècle*, mémoire de maîtrise, 2004, p. 77.

Déjà sur le plan de Toulouse de 1663 de N. Berey, on voit des personnes à cheval ou à pied et *il ne fait aucun doute que des carrosses pouvaient déjà circuler dans cet espace*.

3 UTM- THULLIER (S), 2005, p. 20.

4 Id.

5 BMT - Plan général pour l'embellissement de la ville de Toulouse mis en dialogue entre un parisien et toulousain, mémoire imprimé, 19p.

ensemble, rues, places et les trois grandes promenades. Le second est conçu par François Garipuy, ingénieur et membre des sociétés savantes de la ville en 1749⁶.

Le troisième, oeuvre de Louis de Mondran (1699-1792), est nettement plus ambitieux, fastueux même, selon Sarah Thullier, et contraste avec la modestie des propositions antérieures⁷. Réalisé en 1750, il est intitulé “pour le commerce et pour l’embellissement de Toulouse” et sera présenté aux capitouls dès 1751⁸. Mais ce travail s’il est particulier par son ampleur l’est aussi dans sa conception ; c’est une réalisation collégiale. En effet le chevalier Louis de Mondran ingénieur et concepteur, membre de l’Académie royale des Beaux-Arts de Toulouse fait participer d’autres personnalités de cette institution comme le pour les dessins le peintre Antoine Rivalz et l’architecte Hyacinthe Labat de Savignac qui réalise les élévations des bâtiments qu’il imagine pour border les allées et le boulingrin ainsi que les nouvelles portes de la ville ouvrant sur la promenade.



Ce projet d’urbanisme novateur à plusieurs titres, est retenu par les capitouls qui accordèrent les sommes nécessaires à son étude et l’Académie Royale de peinture et de sculpture l’approuve dans son assemblée du 18 avril 1751⁹. Il est gravé à l’eau forte et en deux versions par Louis-François Baour en 1752. Dans les marges du document sont dessinées, par Labat de Savignac et Rivalz les portes de ville et les façades prévues pour le Boulingrin et les allées rayonnantes : un rez de chaussée avec des arcades groupées de 5 en 5 ou de 3 en 3, ces immeubles ne furent point réalisés.

Le futur Boulingrin est un ovale de 132 toises de long sur 113 de large, au milieu duquel on propose d’établir un grand plateau de gazon d’où partent 6 grandes avenues. Le terme de Boulingrin dérive de de l’anglais “bowling green” qui qualifiait les pelouses où l’on jouait au jeu de boule et correspondait ici à la grande pelouse qui sera établie au centre de la composition.

Ce dernier est environné d’un chemin engravé de 10 toises de large et celui-ci l’est d’une allée d’ormes de 10 toises”. Selon JM Granier cet arbre *était devenu un sujet d’admiration et*

6 ADH-G - C 331 : Projet d’embellissement de la ville et lettre manuscrite du 25 juillet 1749.

7 UTM - HULLIER (S.), 2005, p. 29.

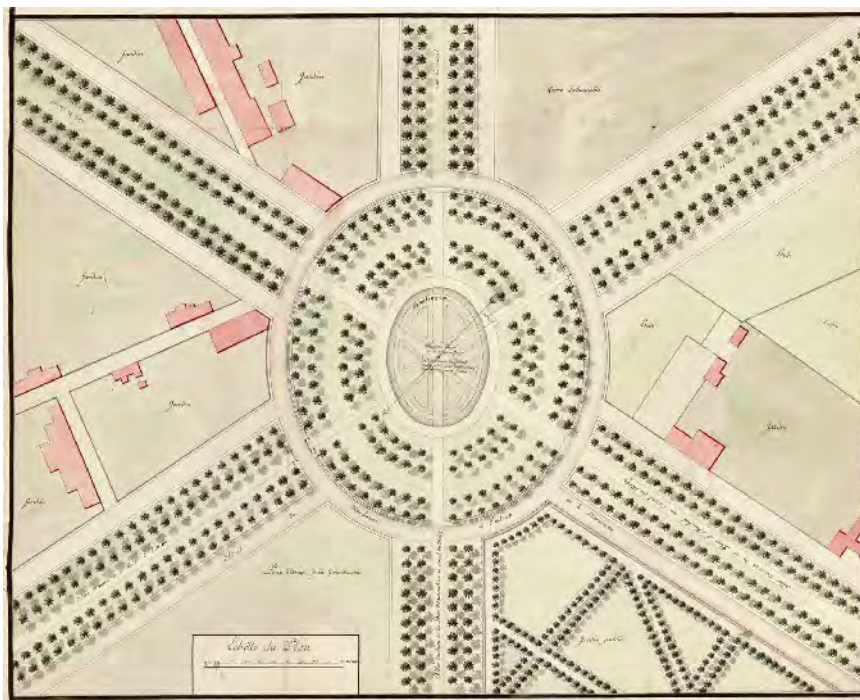
8 AMT - BBR2, Autorisation de Mandement au sieur Baour, 13 juillet 1752.

9 MESURET (R.), *Evocation du vieux Toulouse*, Paris, 1960, p. 562

*commençait à prendre sa place dans les grands projets d'urbanisme. L'orme était alors l'arbre élu depuis que Sully eût ordonné qu'il soit planté partout en France*¹⁰

Les travaux achevés en 1754, et dirigés par Philippe Antoine Garipuy, ingénieur de la province, n'aboutirent qu'au tracé du boulingrin ovale, de 5 allées rayonnantes, à la plantation des arbres et *des parterres à l'italienne*¹¹. La sixième allée qui devait conduire à la place Sainte-Scarbes (Perchepinte)¹², les maisons bordant les allées et les portes monumentales qui devaient remplacer les anciennes structures médiévales ne furent pas réalisées.

Les axes finalement tracés, portaient les noms d'allées Saint-Étienne (avant-Guerre allées Alphonse Peyrat et aujourd'hui François-Verdier) ; en face La "Grande Allée" (devenue allée Frédéric Mistral), autre grand axe l'allée Saint-Michel face à l'allée des Zéphirs (aujourd'hui Paul Sabatier) qui rejoint le canal du Midi comme sa voisine l'allée des Soupirs.



En raison de la beauté des lieux et de l'espace disponible le Boulingrin devient vite un lieu très prisé. Dès la période révolutionnaire, plusieurs fêtes patriotiques y sont organisées, notamment la fête de la fédération en juillet 1790. On propose même de rebaptiser le lieu en lui donnant le nom de "cercle des Sans-Culottides".

En 1778, les Capitouls faisaient réaliser un plan de la ville en plusieurs parties (9 plans) par le géomètre arpenteur, Jean-François Virebent. Si tous ne nous sont pas parvenus, en particulier celui comportant le Boulingrin, le plan n°6 de la porte Montoulie à la porte Montgaillard permet d'apercevoir l'aménagement très régulier des plantations sur un des côtés du Boulingrin, celui du Jardin Royal¹³.

Un premier projet d'amenée d'eau au Boulingrin est prévu en 1782 et dressé par l'ingénieur de la ville Carcenac¹⁴. Mais la mort de l'ingénieur donne un coup d'arrêt au projet qui sera repris au siècle suivant.

Le jardin des plantes voisin est installé en 1794, il est dessiné sur le modèle du Jardin des Plantes de Paris.

10 GRANIER (J-M), *Toulouse côté jardins*, éd D. Briand-Drémil-Lafage, 2005, P.14

11 MESURET (R.), 1960, p. 563

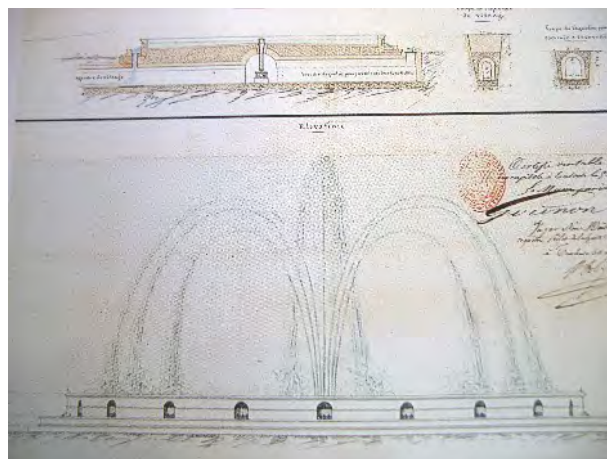
12 Seule l'amorce de cette sixième allée est en place.

13 MVT.

14 AMT - 1D 40, p. 307.

Naissance du Grand-Rond, un site protégé : XIX^e - XX^e siècles

Les Archives Municipales possèdent un document dans lequel on signale en 1823 que quelques ormeaux sont replantés, c'est Aimé Morel pépiniériste, qui fournit à la ville de Toulouse 168 ormeaux¹⁵. A la même date est mentionnée pour la première fois et installée la "gerbe d'eau du Grand-Rond" inauguré le 24 septembre 1828¹⁶. C'est l'œuvre de l'architecte Antoine Laforgue et de l'entrepreneur Maurel¹⁷.



Le projet remonte à l'année 1807, lors de la venue de Louis Bonaparte, roi de Hollande (...) où le maire de Toulouse lui exposa le projet que nourrissait la ville. Au centre du Boulingrin, on dresserait un monument triomphal "à la gloire immortelle de Napoléon, Empereur et roi". Mais ce projet monumental ne fut jamais réalisé et à la place on installa un bassin pourvu d'une gerbe d'eau¹⁸.

La gerbe d'eau imitait celle du Palais royal à Paris : même nombre d'orifices (17), même disposition mais les jets s'élevaient à une plus grande hauteur¹⁹.

Après la démolition des anciennes portes de Montoulieu et de Saint-Etienne entre 1826 et 1828 le site est transformé. Le Boulingrin et le Jardin Royal sont aménagés en jardin "anglo chinois"²⁰ ou jardins de style paysager. D'après Robert Mesuret, l'ancienne disposition du Boulingrin avec ses parterres et ses plantations circulaires est visible sur les lithographies du "concours régional de 1861" et sur une peinture de 1826 de Félix Saurine où est figurée la démolition de la porte de Montoulieu²¹.



15 AMT - 7D 221 : Lettre de Morel au maire de Toulouse, le 23 juillet 1823.

16 ADH-G : 2O Toulouse 301.

17 Id.

18 *Fontaines toulousaines*, catalogue de l'exposition des Archives Municipales de Toulouse, 2003, p. 167.

19 Id.

20 MESURET (R.), *Evocation du vieux Toulouse*, Paris, 1960, p. 563.

21 MESURET (R.), *Evocation du vieux Toulouse*, Paris, 1960, p. 563.

Après une course de chevaux qui s'y déroule le 29 juillet 1830 le jardin est rebaptisé "Grand-Rond". Le musée Paul Dupuy conserve de cette période deux dessins montrant les bords du Grand-Rond et notamment quelques bâtisses le bordant²².

Dès 1857, la ville propose de convertir en jardin public "*la promenade du Grand-Rond*", en complétant l'enceinte par une grille en fer²³. Cinq ans plus tard le conseil municipal accepte la transformation du Grand-Rond et du jardin royal. Les membres de cette instance précisent que les travaux *doivent permettre d'embellir un quartier déjà très fréquenté (...) et doter la ville de promenades comparables à l'élégance et l'étendue de celles qui existent dans les villes de France les plus favorisées sous ce rapport*²⁴.

A partir de 1862, le jardin est redessiné, réaménagé et des nouveaux arbres sont plantés notamment après la suppression des allées d'ormes. Le bassin comportant le jet d'eau est agrandi en 1863, portant son périmètre à 30 mètres²⁵ et il est entouré d'une grille en fer en forme de corbeille²⁶. Plusieurs sculptures sont disposées dans le parc. Dans une délibération du conseil municipal il est précisé à propos du bassin qu'il embellira la place et procurera aux *quartiers voisins de cette promenade où les eaux de la Garonne n'ont pas été encore amenées l'avantage de jouir de ses eaux nécessaires aux besoins journaliers des habitants et aux lavages des rues*²⁷.

Deux sculptures de l'artiste parisien Rouillard ayant figuré à l'exposition de Toulouse de 1865 sont installées près de l'entrée nord du jardin. Il s'agit d'une chienne et d'une louve qui se font face, la dernière voulant ravir un des petits à la première. Une tradition locale veut que ce face à face soit le symbole de la lutte de l'Alsace et de la Lorraine défendues par la France contre l'ennemi, le loup voulant ravir la province mais il n'en est rien. Cette œuvre vient de la fonderie Durenne à Sollevoire en Haute-Marne et après avoir été exposée en 1862 à Toulouse et acquise par la ville, elle est installée au Grand-Rond par la ferronnerie Girard.

D'autres œuvres sont disséminées dans le parc comme "la velleda" d'Antonin Marqueste, elle est actuellement au Musée des Augustins et le conteur arabe, un bronze de Pussin Andahary.

De nouvelles plantations qui donnent au jardin son tracé actuel et les premiers lampadaires sont établis dans ce nouveau décor. En 1887, l'exposition internationale se tient au Grand-rond et au jardin des plantes voisins. A cette occasion on construit le kiosque à musique, sur les plans de Gesta, pour le Grand-Rond.



22 MP-D : 62 123 1 et 67 368 419.

23 ADH-G - 2O Toulouse 301 - Délibération du 5 février 1861.

24 Id.,- BIERDERMANN (Valérie), *Jardins publics et squares de Toulouse au XIX^e siècle*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, 1999, p.7.

25 SALIES (P.), *Dictionnaire des rues Toulouse*, éd.Milan - Toulouse, 1989, p.542.

26 AMT - 3N8/155.

27 ADH-G - 2O Toulouse 301.



En 1887 est inauguré la première passerelle suspendue qui relie le jardin des plantes à celui du Grand-Rond²⁸.

Au début du XX^e siècle, vers 1922²⁹, la municipalité décida d'ériger au centre de la pièce d'eau, sans doute juger trop simple ou trop discret, un monument à la gloire de Toulouse, œuvre de Paul Ducuing³⁰. Une statue monumentale représentant Clémence Isaure tenant un curieux spectre orné de la croix du Languedoc et à ses pieds des personnages représentant mes arts et les lettres³¹. Comme le souligne Laure Krisping dans le catalogue de l'exposition consacrée au fontaines de la ville, l'œuvre de Ducuing se place dans la même perspective de glorification du passé culturel de la ville et artistique de la ville que de nombreux autres projets de la ville à l'époque, notamment la décoration pour la salle ds illustres du Capitole³².

L'effet esthétique sans doute unanimement jugé déplorable l'œuvre a été enlevé et le bassin a repris sa forme première³³. Le bronze est enlevé et fondu pendant la seconde guerre mondiale en 1942 et le socle est enlevé³⁴.

Mais l'idée d'installer une fontaine monumentale continue d'être une préoccupation pour la municipalité qui ouvre un concours en 1946 à cet effet, où il est spécifié que le monument ne devra pas couper la perspective des lieux³⁵. Mais les épreuves de ce concours ne permirent pas de découvrir une œuvre susceptible d'être retenue³⁶ et en juin 1955 le bassin avec jet d'eau central est reconstitué.

28 Arrachée par un camion en 1957, elle est reconstruite.

29 SDAP.

30 La maquette de cette fontaine a été exposée au salon de Paris de 1912. - RIVET (L.), *Le sculpteur toulousain Paul Ducuing (1867-1949) : un artiste officiel sous la troisième république*, p. 187.

31 Nicolas Bachelier, un troubadour et une femme nue.

32 - *Fontaines toulousaines*, catalogue de l'exposition des Archives Municipales de Toulouse, 2003, p. 110.

33 SDAP.

34 AMT- 5M324.

- *Fontaines toulousaines*, catalogue de l'exposition des Archives Municipales de Toulouse, 2003, p. 110

35 SDAP.

36 AMT - 5M 318 : Il existe deux projet de 1946 de Montariol et de Frandeur comptaznt une sculpture avec groupe de dauphins

Le sol du Grand-Rond et des allées rayonnantes, notamment l'allée des soupirs³⁷ est protégé par son inscription au titre des sites **le 4 mars 1933**. Mais au cours d'une séance le 2 mars 1934, la Commission Supérieure des Monuments naturels et des sites réclame la radiation de l'allée des Soupirs.

Un nouvel arrêté est promulgué **le 15 mars 1934**, rayant de l'inscription, le sol de l'allée des Soupirs³⁸. A l'origine de cette décision se trouve le projet de rétrécissement de l'allée des Soupirs. En effet la ville avait cédé en 1931 à *l'office public H.B.M une partie de l'assiette de cette allée soit 35 mètres de largeur sur 60 mètres afin d'augmenter la surface à effectuer aux constructions projetées*³⁹. Le rédacteur du rapport, l'Architecte en Chef des Monuments-Historiques, Henri Nodet, fait toutefois ressortir qu'*au levant du grand Rond le plan général conçu en 1752 par l'ingénieur toulousain de Mondran se trouvera largement modifié puisque, par rapport à un des axes du grand Rond plus rien ne fera pendant à l'allée des Zéphirs*.

En 1965, l'architecte des Monuments- Historique Sylvain Stym-Popper, fait remonter du côté sud du Boulingrin et face aux allées Frédéric Mistral une partie des anciennes grilles monumentales réalisées en 1784 pour la promenade du cour Dillon par le feronnier d'art toulousain Bosc⁴⁰. Ces grilles après avoir subi les tirs de l'artillerie anglaise le 10 avril 1814 furent ensuite installées le long du jardin du musée des Augustins avant d'occuper son emplacement actuel.

Aujourd'hui, le Grand-Rond ou Boulingrin est toujours un jardin public typique du XIX^e siècle. D'après Marie Noëlle Fruneaux, le fleurissement qui a été initié en France au milieu de ce siècle, renforce l'image du modèle "officiel" réalisé avec bonheur dans les créations parisiennes. Comme dans beaucoup, de villes françaises la tradition florale est ici respectée, le dessin des parterres et notamment la mosaïque du kiosque témoignent que cette forme traditionnelle d'art floral est préservée ici, comme dans beaucoup d'autres villes de France.

La proximité des autres jardins, des Plantes et Royal, impose selon Madame Fruneau *le choix de traiter ces trois jardins comme un ensemble cohérent et s'impose pour ne pas trahir un état de fait actuel, en effet si les historiques diffèrent sensiblement, si les fonctions singularisent chacun, leur rapprochement géographique au coeur de la ville en fait un tout homogène, que le public traverse indifféremment*⁴¹.

Dans un courrier du 23 octobre 1990, le préfet écrit au maire de Toulouse que cet ensemble historique de qualité, auquel il faudrait adjoindre le jardin des plantes réalisé au XIX^e siècle est actuellement sous-protégé. Si les allées François Verdier et Jules Guesde, ainsi que le jardin royal font partie intégrante du secteur sauvegardé, les allées Paul Sabatier et Frédéric Mistral ainsi que le Grand-Rond ne sont qu'un site inscrit et le jardin des plantes n'a aucune protection. Il y a là un manque de cohérence qu'il conviendrait de corriger⁴².

37 MEDAD - Arrêté de 1937.

38 MEDAD.

39 MEDAD - Rapport de M. Henri Nodet Architecte des Monuments Historiques à la Commission des sites, 27 mars 1934.

40 SDAP.

41 CR - FRUNEAU (M-N), Pré-inventaire des jardins remarquables en Midi-Pyrénées, 1992.

42 SDAP.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Les sources littéraires sur l'histoire de Toulouse sont très nombreuses et l'évolution de la ville a maintes fois été étudiée. De plus trois études particulières, en 1985 de l'École d'architecture de Toulouse, et en 1999 de l'université d'histoire de Toulouse, se sont intéressées plus précisément au site du Grand-Rond.

La documentation iconographique pour l'étude du site est importante, plusieurs plans reproduisent le projet emblématique de la ville "moderne" du XVIII^e siècle. Pour le XIX^e siècle on conserve deux pittoresques dessins d'une partie du site et pour la fin du siècle des clichés de Georges Ancely. Le début du XX^e siècle est illustré par des cartes postales qui montrent la jardin du Grand-Rond, lieu alors très prisé et représentatif des loisirs des citadins.

Les Archives et les musées de Toulouse possèdent donc dans leurs collections de nombreuses vues du site, ce travail en présente une sélection.

SOURCES

Archives Municipales

- BB 127 f° 98-101 : Projet de Carcenac 1782.
- 3N8/155 : Aménagement bassin du Grand-Rond, 1863.

Archives Départementales de la Haute-Garonne

- 2O Toulouse 301 : Fontaines (1828-1831)

Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine

- Dossier site (1933 -1990)

Université des sciences humaines de Toulouse le Mirail

- BIERDERMANN (Valérie), *Jardins publics et squares de Toulouse au XIX^e siècle*, mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, 1999.
- THUILLIER (Sarah), *Promenades publiques au XVIII^e siècle en midi toulousain, les exemples de Toulouse, Albi et Montauban*, mémoire de maîtrise, 2005.

École d'Architecture de Toulouse

- ASSASSIN (Sylvie), *Le projet du Grand-Rond, diplôme de fin d'étude*, 1985, 151p.

Conseil Régional - Centre de Documentation du Patrimoine

- FRUNEAU (M-N), *Pré-inventaire des jardins remarquables en Midi-Pyrénées*, 1992.

SOURCES ICONOGRAPHIQUES

- SALIES (P.), *Le vieux Toulouse en cartes postales anciennes*, Bibliothèque européenne Zaltbommel- Pays-Bas, 1974, Paris 2 vol.

Archives Municipales

- *Plan pour une promenade publique à Toulouse*, Académie de Peinture, Sculpture et Architecture, Louis de Mondran, Hyacinthe Labat de Savignac, Pierre Rivalentz, gravure par J-L Baour, 1752.

- *Plan d'une promenade publique à Toulouse*, Académie de Peinture et de Sculpture et Architecture, gravure, 1752 (2ème version). (Les dispositions générales sont les mêmes que la variante classique sauf l'ovale à deux rangées d'ormes et une double place remplace l'allée au devant de la porte de Montolieu)

- 3N 7/88 : Esquisse du projet du bassin pour la gerbe d'eau du Boulingrin, Laforgue, 22 février 1828.

Archives Départementales de la Haute-Garonne

- PG 63 : Carte et profils du Boulingrin, XIXè siècle.

- PG 2328 : *Plan de la ville de Toulouse dédié et présenté à Monsieur frère du Roi le 21 juin 1777*, Saget.

- 3P 4894 : Tableau d'Assemblage de la commune, 1830, 1/20000.

- 3P 4965 : Section HH Saint-Michel, 3ème feuille, 1830, éch 1/1250.

- 3P 4967 : Section II de la Dalbade et Saint-Etienne, 2ème feuille, 1830, éch 1/1250.

- 9Fi 10 : Au jardin du Grand-Rond, photographie, 1890-1920.

- 26Fi 31555 101 : *La passerelle du jardin des plantes*, carte postale, Labouche frères, 1909.

- 27Fi59 : Défilé militaire entre le Grand-Rond et le jardin royal, photographie entre 1900 et 1905.

- 27Fi 324 : Jardin du Grand-Rond sous le soleil, photographie, 1900 et 1920.

- 27Fi 325 : Jardin du Grand-Rond sous la neige, photographie, 1900 et 1920.

- 27Fi 327 : Grand-Rond, bassin et jet d'eau, photographie entre 1900 et 1922.

- 27 Fi 328 : Femme à l'ombrelle devant le bassin du jet d'eau, photographie, 1900-1920.

Service Départementale de l'Architecture et du Patrimoine

- *Projet de remontage de la grille Dillon, au jardin du Grand-Rond*, S. Stym-Popper, 5 juillet 1965, éch 0, 01 p.m.

Musée Paul Dupuy (Toulouse)

- inv 2017 : *Plan de la ville et des faubourgs de Toulouse*, gravé à l'eau forte, Nicolas Chalmandrier, 1774.

- inv 1341 : Plan de la ville et gardiage de Toulouse, Jouvin de Rochefort, 1680.

- inv 1345 : *Plan de la ville de Toulouse*, Saget, 1777. (Cliché Moliterni)

- inv 640 : *Plan pour une promenade publique à Toulouse*, Académie de Peinture, Sculpture et Architecture, Louis de Mondran, Hyacinthe Labat de Savignac, Pierre Rivalentz, gravure par J-L Baour, 1752, (Cliché D. Molinier)

- 1349-1350 - 02 2 1 : Plan Vitry de 1825, présenté à la Duchesse d'Angoulême. (Extrait)

- 62 123 1 : *Le Grand-Rond*, dessin mine de plomb, Anonyme, vers 1830.

- 67 368 419 : *Boulingrin - Angle de l'allée des Soupîrs*, dessin, XIXè siècle.

- 009 0 098 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.

- 009 0 099 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.

- 009 0 164 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.
- 009 0 165 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.
- 009 0 166 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.
- *Boulingrin- Grand-Rond-Toulouse*, Carte postale, début XX^e siècle.
- *Toulouse - Grand Rond*, carte postale, début XX^e siècle.
- *Toulouse, Le Grand-Rond*, carte postale, début XX^e siècle.
- *Toulouse, allée de ceinture du Grand-Rond*, carte postale Labouche frères, début XX^e siècle.
- *Toulouse - Le Grand-Rond - Le kiosque et la statue de Clémence Isaure*, carte postale, 1940.

Musée du Vieux Toulouse

- *Démolition de la porte de Montoulieu*, huile sur toile, Félix Saurine, vers 1826.
(inv-D 71 2 1 , collection du Musée des Augustins, en dépôt au Musée du Vieux Toulouse)

Conseil Régional - Centre de Documentation du Patrimoine

- Limites du site, cadastre pour 1980, éch 1/5000.

Conservation Régionale des Monuments-Historiques

- État du Grand-Rond en 1970.

Bibliothèque Nationale Française

- Carte Cassini, XVIII^e siècle.

BIBLIOGRAPHIE

- CAZA (M.), *Les jardins de Toulouse, Histoire et poésie*, conférence prononcée le 20 décembre 1953, Toulouse, Société de Géographie, 1954.
- CHOPPIN DE JANVRY (O.), *Les jardins promenades au XVIII^e siècle*, in Monuments-Historiques, n°5, 1976, p. 7-15.
- COPPOLANI (J.), *Toulouse, étude de géographie urbaine*, Toulouse-Privat, 1951, 415p.
- DUSSOL (F.), *Les jardins de Toulouse dans le passé, le présent, l'avenir : causeries à Toulouse-Pyrénées*, in Bulletin municipal de 1934-1936.
- GRANIER (J-M), *Toulouse côté jardins*, éd D. Briand-Drémil-Lafage, 2005, P.14.
- JAM (Géo), *Le Grand-Rond, "un ovale parfait" vient d'hériter d'une entrée monumentale : une grille classée due au ferronnier Bosc (1784)*, La Dépêche du Midi, 31 juillet 1966.
- MASSOUNIE (D.) & PASCALIS (S.), *Une nouvelle entrée de ville au XVIII^e siècle : l'invention du rond-point*, in Polia n°1, 2004, p. 43-61.
- MESURET (R.), *Evocation du vieux Toulouse*, Paris, 1960, p. 562-563.

- RIVET (L.), *Le sculpteur toulousain Paul Duguay (1867-1949) : un artiste officiel sous la troisième république*, p. 187.
- SALIES (P.), *Dictionnaire des rues Toulouse*, éd. Milan - Toulouse, 1989.
- WOLFF (Ph.), *Histoire de Toulouse*, Toulouse-Privat, 1974, 550p.
- Toulouse, la ville au XVIII^e siècle, Catalogue de l'exposition , Toulouse Bibliothèque municipale, 1982, 38p.
- *Fontaines toulousaines*, catalogue de l'exposition des Archives Municipales de Toulouse, 2003.
- Toulouse, pages d'histoire, "Les Toulousains de Toulouse" ont 100 ans, catalogue d'exposition, ensemble conventuel des Jacobins, 28 avril au 28 août 2006, éd. Continents -Milan, 2006.

SYNTHÈSE

RAPPORT GÉNÉRAL ET ARRÊTÉ DE PROTECTION
(1934 - 1937)

Rapport à la Commission

par M. Modet

sur Toulouse. Projet de rétrécissement
de l'allée des Soupirs inscrite sur l'Inventaire
des Sites
Haute-Garonne

Séance du 27 ans

1934

Le projet de la Commission
est approuvé

Le 21 Sept. 1931 le Conseil Municipal de Toulouse a
prenait une délibération par laquelle la Ville cédait
à l'office public d'H.B.M. une partie de l'assiette de
cette allée soit 35 mètres de largeur sur 60 mètres afin
d'augmenter la surface à affecter aux constructions
projetées : Mais, en contre partie, la largeur de la rue
Tivoli devait être, par prélèvement sur les terrains
de l'office d'H.B.M., portée à 25 mètres au lieu
de 7.50 largeur actuelle.

À la suite des critiques formulées à l'enquête
par la Société des Toulousains de Toulouse, la Société
de défense des Contribuables, le Comité Départemental
d'Hygiène et les protestations des riverains ces
largeurs furent modifiées. Celle de l'allée des
Soupirs remontait à 40 mètres et celle de la
rue Tivoli rétrogradait à 15 mètres.

La délégation de la Commission Supérieure
des Sites présidée par Monsieur Paul Léon Dir.
Général des Beaux-Arts se rendit à Toulouse le 18
Octobre 1932 ; elle accepta la réduction à 40 mètres
de la largeur de l'allée des Soupirs et demanda
seulement que la hauteur des Bâtimens à construire en
bordure de R. A.

sur une profondeur supplémentaire de 15 M^s
en arrière de la zone non oedifiée.

Le rapport de Monsieur Bérard en date
du 7 Xbre 1933 a formulé ces conclusions de
la délégation et la Commission supérieure
d'aménagement et d'embellissement des Villes
les a approuvées.

Le plan masse fait ressortir l'essentiel
des dispositions proposées : elles nous paraîs-
sent acceptables et, comme il est temps d'
aboutir, nous pensons que tel sera également
l'avis de la Commission supérieure des Monu-
ments naturels et des Sites ; toutefois nous fe-
rons ressortir qu'au levant du grand Rond le
plan général conçu en 1752 par l'ingénieur Tou-
lousain de Mondran se trouvera largement
modifié puisque, par rapport à un des axes du
grand Rond plus rien ne fera pendant à
l'allée des Zéphirs.

Dans ces conditions nous proposons à
la Commission de décider la radiation de
l'inventaire de l'allée des Soupirs qui va
devenir une modeste avenue de 25 mètres
de large

Henri Rodet

28 février 1934

ARRÊTÉ.

Le Ministre de l'Éducation nationale

Vu la loi du 2 Mai 1930 concernant la protection des Monuments naturels et des Sites de caractère artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, et notamment l'article 4 ;

Vu l'arrêté du 4 Mars 1933 inscrivant à l'inventaire des sites dont la conservation présente un intérêt général le sol du Grand Rond à Toulouse, et le sol des allées rayonnantes notamment de l'allée des Soupirs ;

Vu l'avis émis par la Commission Supérieure des Monuments naturels et des Sites au cours de sa séance du 2 Mars 1934 tendant à la radiation de l'allée des Soupirs de l'inventaire des Sites ;

A R R Ê T É

Article premier

Le sol de l'allée des Soupirs, à Toulouse, (Haute-Garonne) est rayé de l'inventaire des Sites dont la conservation présente un intérêt général.

Article deux.

....

Article deux

Le présent arrêté sera notifié au Préfet de la Haute-Garonne, au maire de Toulouse, et à l'Office Public des Habitations à bon marché de Toulouse.

Fait à Paris, le 15 MAR 1934

PAR DÉLÉGATION:

Le Directeur Général des Baux-Bois

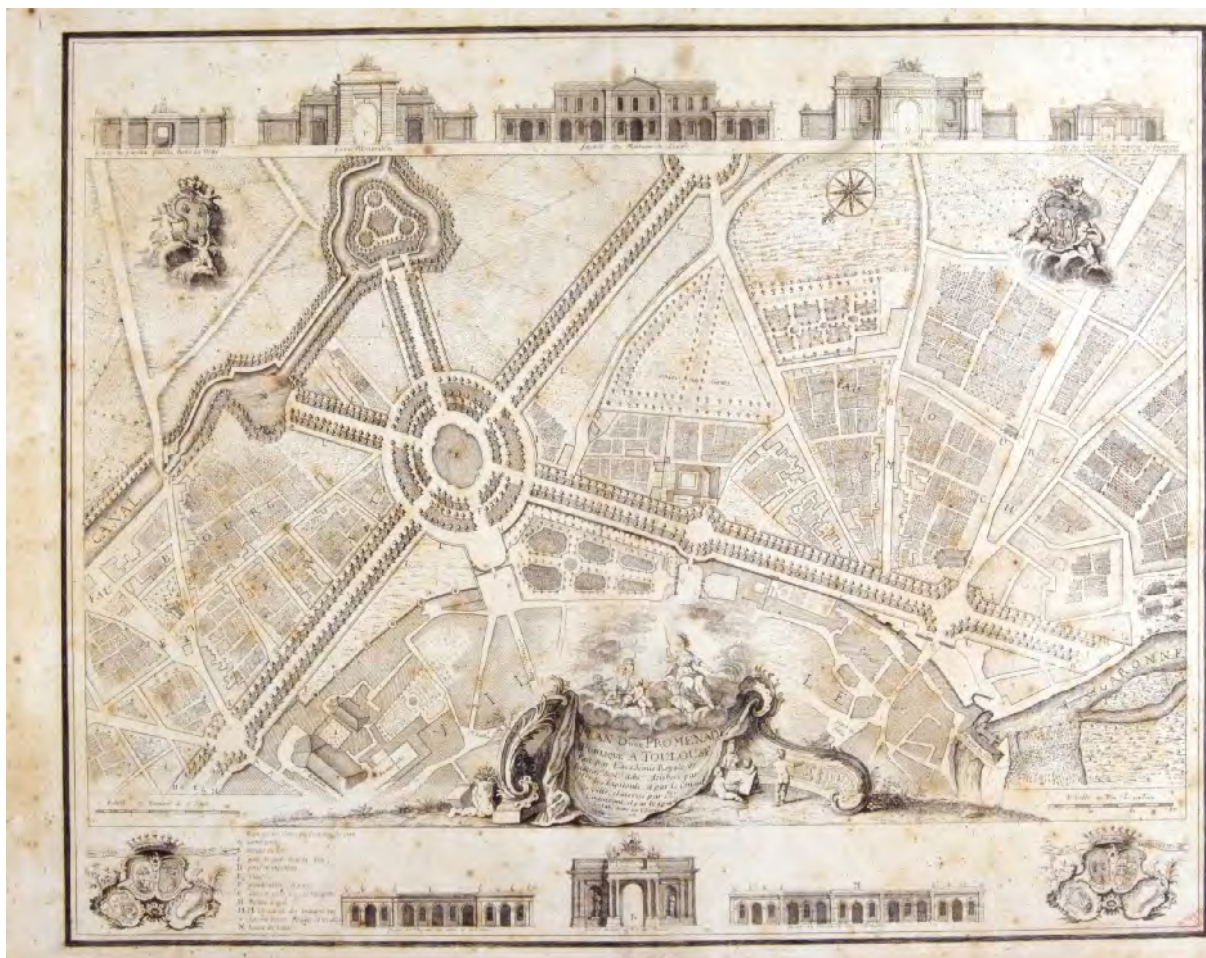
4 - 14

ICONOGRAPHIE

- Documents du XVII^e siècle



MPD - inv 1341 : Plan de la ville et gardiage de Toulouse, Jouvin de Rochefort, 1680.



MPD - inv 640 : *Plan pour une promenade publique à Toulouse*, Académie de Peinture, Sculpture et Architecture, Louis de Mondran, Hyacinthe Labat de Savignac, Pierre Rivalentz, gravure par J-L Baour, 1752, (Cliché D. Molinier)



MPD - inv 1345 : *Plan de la ville de Toulouse*, Saget, 1777. (Cliché Moliterni)



ADH-G – PG 2328 : *Plan de la ville de Toulouse dédié et présenté à Monsieur frère du Roi le 21 juin 1777*, Saget.

- Documents du XIX^e siècle



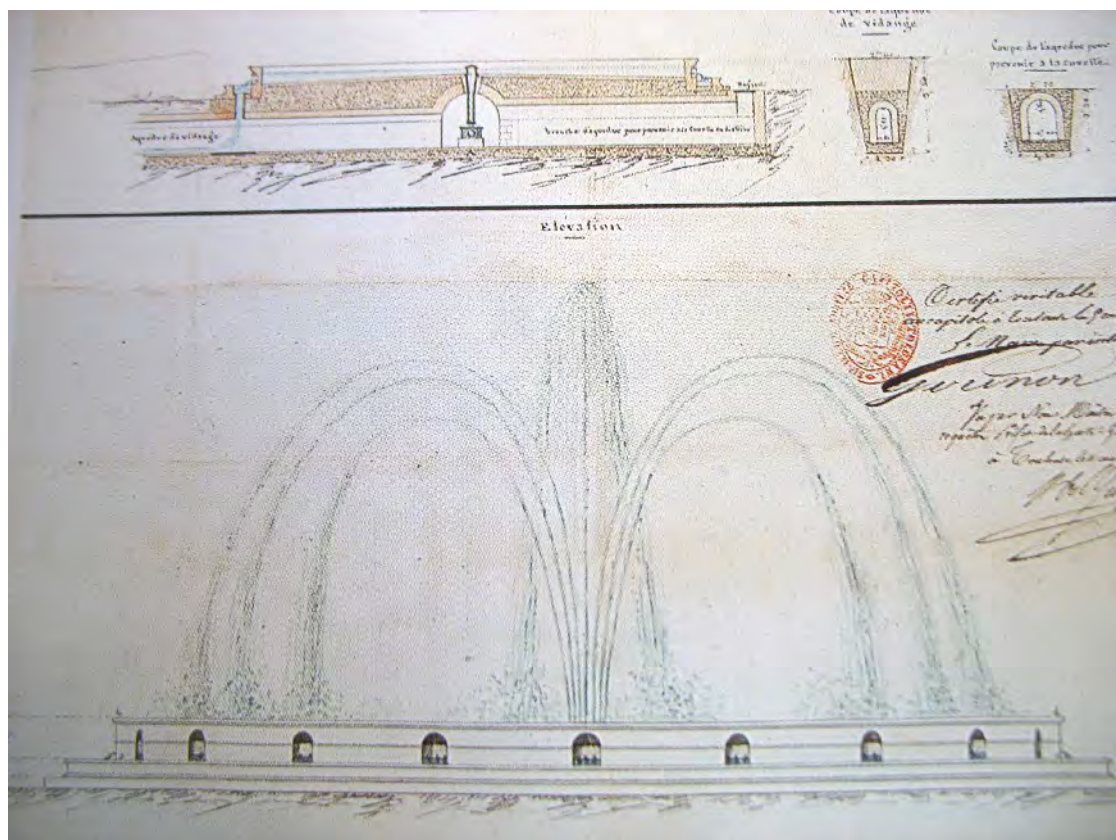
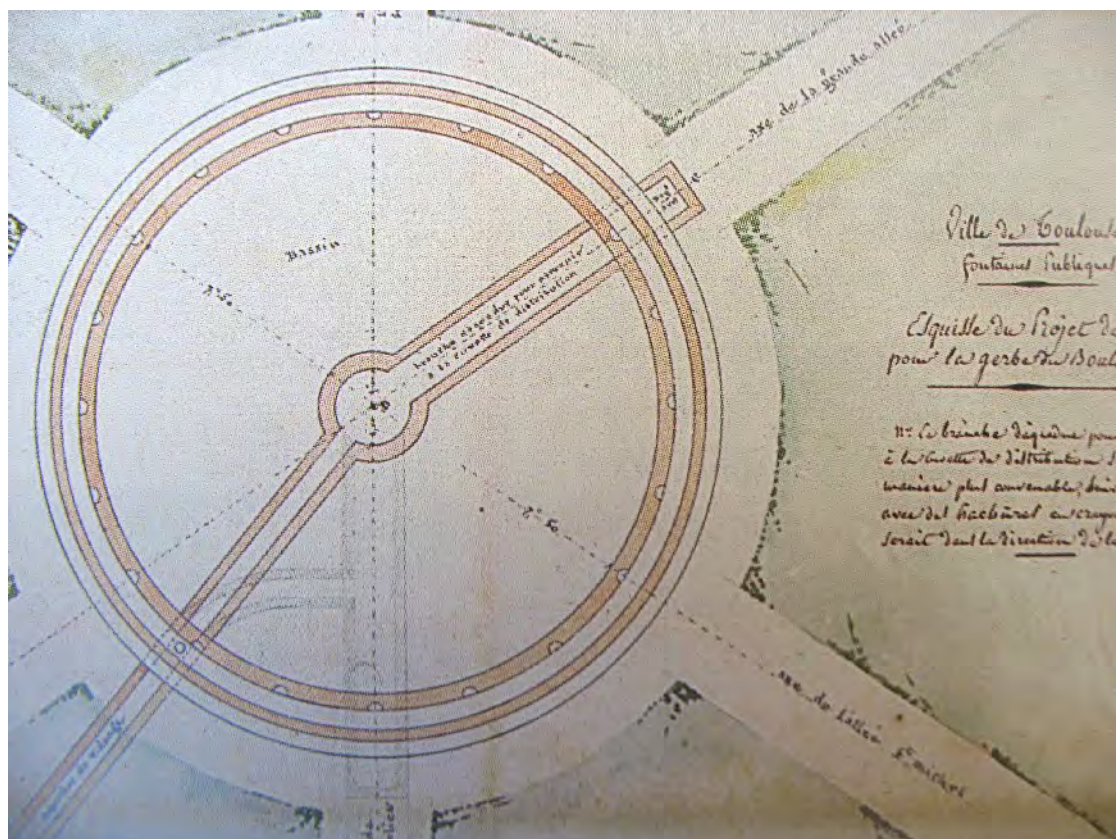
ADH-G – 3P 4894 : Tableau d'Assemblage de la commune, 1830, 1/20000.



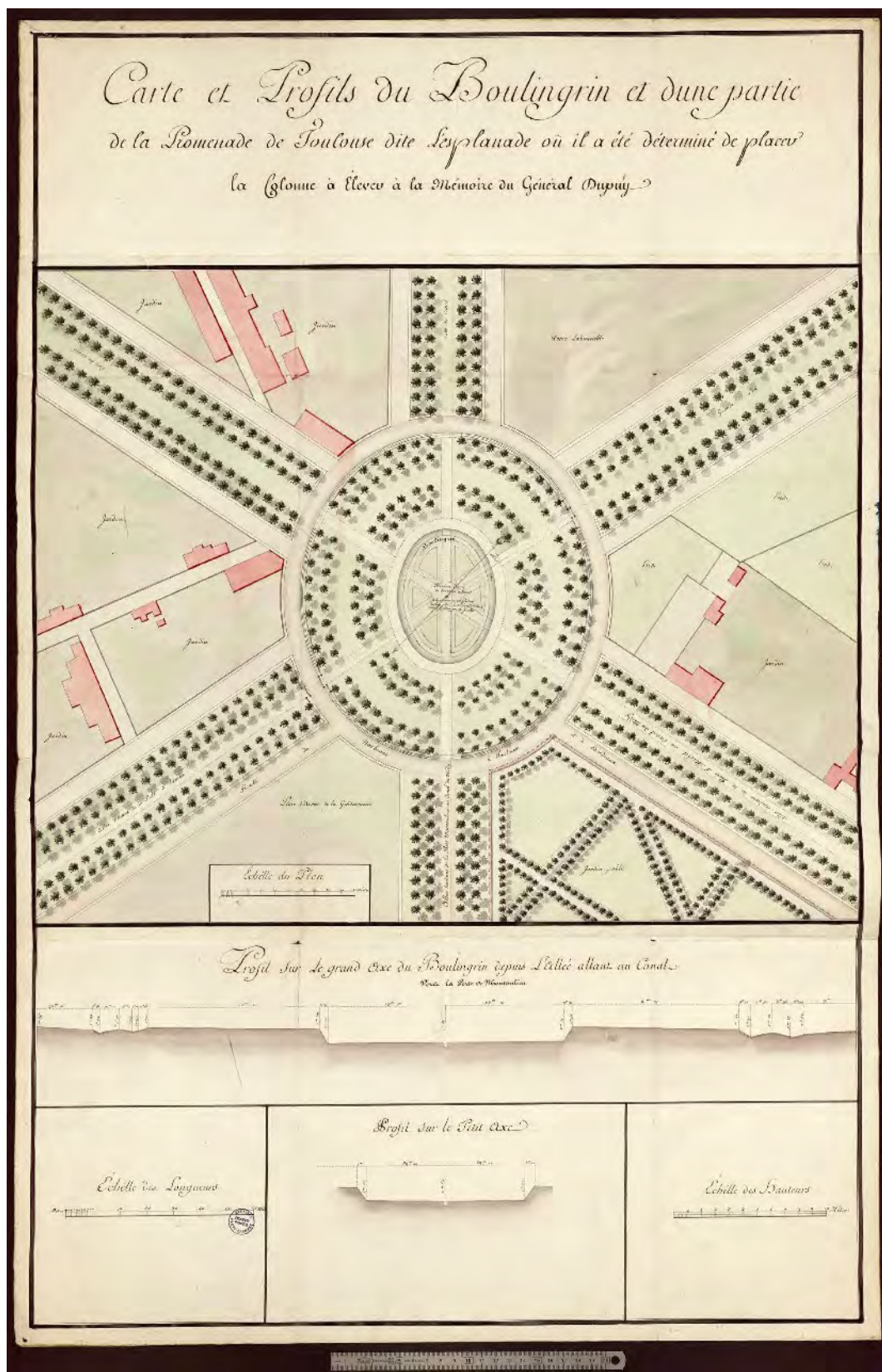
ADH-G - 3P 4965 : Section HH Saint-Michel, 3ème feuille, 1830, éch 1/1250.



ADH-G - 3P 4967 : Section II de la Dalbade et Saint-Etienne, 2ème feuille, 1830, éch 1/1250.



AMT - 3N 7/88 : Esquisse du projet du bassin pour la gerbe d'eau du Boulingrin, Laforgue, 22 février 1828.



ADH-G - PG 63 : Carte et profils du Boulingrin, XIX^e siècle.



MVT - *Démolition de la porte de Montoulieu*, huile sur toile, Félix Saurine, vers 1826.
(inv-D 71 2 1, collection du Musée des Augustins, en dépôt au Musée du Vieux Toulouse)



MPD - 62 123 1 : *Le Grand-Rond*, dessin mine de plomb, Anonyme, vers 1830.



MPD - 67 368 419 : *Boulingrin - Angle de l'allée des Soupirs*, dessin, XIX^e siècle.



MPD - 009 0 098 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.



MPD - 009 0 164 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.



MPD - 009 0 099 : Le Grand-Rond, photographie, Georges Ancely, 1881.

- Documents du XX^e siècle



MPD - Toulouse - Grand Rond, carte postale, début XX^e siècle.



MPD - Toulouse, Le Grand-Rond, carte postale, début XX^e siècle.



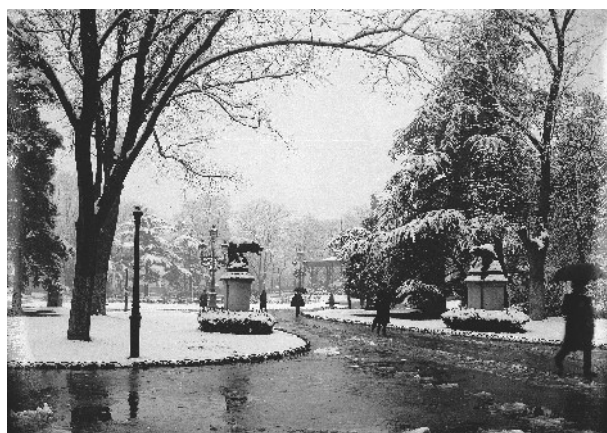
MPD - Toulouse, allée de ceinture du Grand-Rond, carte postale Labouche frères, début XX^e siècle.



MPD - Boulingrin- Grand-Rond-Toulouse, Carte postale, début XX^e siècle.



ADH-G - 27Fi 324 : Jardin du Grand-Rond sous le soleil, photographie, 1900 et 1920.



ADH-G - 27Fi 325 : Jardin du Grand-Rond sous la neige, photographie, 1900 et 1920.



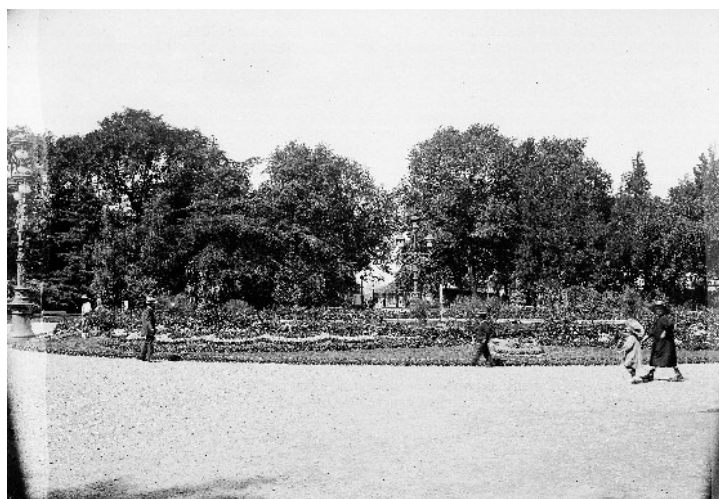
ADH-G - 26Fi 31555 101 : *La passerelle du jardin des plantes*, carte postale, Labouche frères, 1909.



ADH-G - 27Fi59 : Défilé militaire entre le Grand-Rond et le jardin royal, photographie entre 1900 et 1905.



ADH-G- 27 Fi 328 : Femme à l'ombrelle devant le bassin du jet d'eau, photographie, 1900-1920.



ADH-G - 27Fi 327 : Grand-Rond, bassin et jet d'eau, photographie entre 1900 et 1922.



MPD - Toulouse - Le Grand-Rond - Le kiosque et la statue de Clémence Isaure, carte postale, vers 1940.



Etat du Grand-Rond
en 1970.

CRM-H - État du Grand-Rond en 1970.

Juillet 2011

FUCHS MAGALI Architecte DPLG-Architecte Paysagiste 27 rue Hippolyte Maindron 75 014 Paris 06 13 21 30 32 magali.fuchs@wanadoo.fr	MARTIN ÉLISABETH Documentaliste-Historienne de l'Art 67 chemin de la Butte 31 400 Toulouse 06 12 64 41 32 martin-gautie@wanadoo.fr
---	--